

LA VENTE A DOMICILE DES PRODUITS MARAICHERS PAR LES FEMMES : UNE STRATEGIE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETE À BRAZZAVILLE

* **ITOUA ONDET Maixent Cyr¹ et LENGU Richard Macaire²**

¹*Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature*

²*Faculté des Lettres, Arts et des Sciences Humaines*

Université Marien Ngonabi

* *Auteur correspondant : itouaondet@gmail.com*

Résumé

Cet article traite la question des activités commerciales informelles des femmes en milieu urbain en l'occurrence à Brazzaville. Il analyse le rôle et la place de ces activités informelles à Brazzaville. Force est de constater qu'au cours des dernières décennies, le commerce informel a pris de l'ampleur dans la capitale congolaise. Ce secteur attire beaucoup de femmes, même les mains d'œuvre qualifiées. En plus, il garantit la survie et atténue les effets de la pauvreté. En effet, l'auto-employabilité des femmes dans le commerce informel est une stratégie de survie, ce qui a eu conséquemment une influence considérable sur le processus de leur autonomisation. Ainsi, l'activité commerciale informelle devient pour les femmes une action rationnelle motivée et orientée vers la maximisation de profit.

Mots clés : *Brazzaville, Femme, Activités, commerciales, informel, pauvreté, produits maraîchers.*

Home sales of market garden produce by women: a strategy to combat poverty in Brazzaville

Abstract

This article deals with the informal commercial activities at home in urban areas, in this case Brazzaville. It analyzes the place and the role of informal commercial activities in urban areas, in Brazzaville. It is clear that over the last few decades' informal trade has grown in the capital of the Republic of Congo. This sector attracts many women, even highly qualified workers. In addition, it guarantees survival and alleviates the effects of poverty. Therefore, the self employability of women in formal trade is a survival strategy, which has consequently had a considerable influence on the processus of their empowerment.

Key words: *Brazzaville, Women, activity trade and market, informal gardeners.*

Introduction

Le travail des femmes fait l'objet d'une attention soutenue partout dans le monde. Face aux bouleversements économiques et aux mutations de la structure traditionnelle du système de production de biens et services qui induisent des changements dans les perspectives et les habitudes. Leur statut inférieur et la

marginalisation dont elles sont victimes expliquent que, dans les périodes de crise, les femmes souffrent en générale davantage que les hommes, à cause de leurs handicaps suite aux discriminations qu'elles subissent : moindre scolarisation, formation professionnelle au rabais... De façon générale, les taux de chômage féminins ont augmenté dans les proportions beaucoup plus importantes que les hommes (R. CASTEL, 2003, p. 98).

Cependant, la dégradation des conditions de vie des ménages qui a suivi la crise économique de la fin des années 2000, a contracté les revenus globaux des ménages, le chômage ayant également touché les hommes soutiens de la famille M.C. ITOUA ONDET (2014, p. 146). Les femmes qui assument la gestion des budgets familiaux, ont été obligées d'imaginer les stratégies pour compléter le revenu dans les créneaux les plus précaires de l'informel pour continuer à assurer l'essentiel de l'approvisionnement familial.

Cette situation se détériore de plus en plus dans les pays du sud, due à l'incapacité des Etats d'offrir des ressources suffisamment pour satisfaire les besoins fondamentaux de la population (S. BEAUX, 2006, 54). Face à cette augmentation de la pauvreté et du chômage les populations qui se sentent marginalisées adoptent des multiples stratégies pour survivre, notamment dans les activités commerciales informelles.

En effet, le développement de la main d'œuvre féminine en Afrique e général, et en République du Congo en particulier, a modifié les rapports sociaux de sexe en plaçant les femmes au cœur des stratégies de survie de ménage.

Au Congo-Brazzaville, on est frappé par la surreprésentation des femmes dans le secteur informel. Selon l'Enquête sur l'emploi et le secteur informel au Congo (EEIC, 2022; p. 14) sur Cent (100) actifs occupés, plus de quatre-vingt-dix le sont dans les activités informelles et parmi eux, plus de la moitié sont des femmes. Dans la population active, les femmes occupent les trois quarts des employées dans le secteur informel, c'est-à-dire que l'activité informelle tend à être une caractéristique « propre » de l'emploi féminin au Congo-Brazzaville.

Toutes les sociétés humaines sont entourées de multiples organisations que les hommes mettent en place pour répondre à leurs besoins. En effet, la société contemporaine est une forteresse de consommation de masse, donc elle est fondée sur le travail qui est devenu une nécessité chez les individus afin d'atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés.

Le commerce informel est à ce titre une activité multidimensionnelle, qui joue un rôle important dans la disposition du bien-être des travailleurs. Il est considéré comme un fait de créativité d'inventivité et de lutte avec des contraintes, qui lui donnent sa double dimension de souffrance et de réalisation de soi.

Sous cet aspect, le secteur informel permet l'émergence d'un grand nombre de petites et moyennes entreprises et permet de créer des emplois, de gagner un revenu vital et, surtout, de réduire le chômage. Ce dernier est un phénomène social qui se produit lorsque l'offre d'emploi est inférieure à la demande. Comme

l'affirme G. de Villers (1992, p.2-5), un phénomène social et culturel très général celui du développement (singulièrement en Afrique) d'activités et pratiques à caractère atypique (ni rationnelles ni modernes (...)) ; il constitue "une dimension fondamentale du processus de changement socio-culturel en Afrique-Noire".

Il ressort dans l'enquête congolaise auprès des ménages pour évaluations de la pauvreté (ECOM, 2022- 2023) que l'indice de la pauvreté au Congo est de 47%. Cela signifie que près de 2,4 millions de la population congolaise vit avec moins de 995 FCFA par jour. En d'autres termes, près de la moitié des congolais vit sous le seuil de la pauvreté. Avec la crise actuelle que traverse le pays, la pauvreté s'est encore aggravée. Dans ce contexte économique difficile, les femmes compte tenu de leur statut social et du rôle qu'elles jouent au sein des familles se sont lancées dans l'informel.

Plusieurs explications possibles peuvent être envisagées.

Les femmes se lancent dans les activités informelles par nécessité pour améliorer les conditions de vie de leur famille. Par ailleurs, elles choisissent ces activités en raison de la double contrainte économique et sociale.

Cette étude a eu pour champ d'expérimentation, la ville de Brazzaville, Capitale de la République du Congo. Brazzaville est la ville principale de la République du Congo dont les atouts environnementaux sont en mesure de lui permettre de mener les actions pour son développement et s'étale sur une superficie de 263,9 km² pour une population de 2, 386 millions (EIEC 2022, p. 12). Elle compte dix (10) communes (Makélékélé, Baongo, Poto-Poto, Moungali, Ouenzé, Talangaï, Mfilou, Madibou, Djiri et Kintélé) et est dirigée par un député maire élu.

Cette étude s'est effectuée à Brazzaville dans la période allant du 10 novembre 2023 au 20 mai 2024. Elle a été diligentée dans le cadre des travaux de recherche pour le compte de l'administration du développement social, question d'établir des paradigmes conduisant aux facteurs déterminants dans le lancement des femmes dans les activités commerciales informelles à domicile.

Cette étude est de type transversal.

1. Méthodologie

Nous nous sommes servis, pour cette étude, de la recherche documentaire et de l'analyse de contenu. Le questionnaire et les entretiens voire le récit de vie nous ont servi d'outils de recueil de données en vue de leur traitement. Il faut admettre que ces outils ont été d'une grande vitalité car ils nous ont permis de discuter directement avec les femmes pour tenter de décrypter et de comprendre le statut actuel des femmes. « *Cette discussion vis-à-vis de l'objet d'étude paraît cependant un moment essentiel du travail sociologique d'interprétation, d'analyse, de restitution, quel que soit le terrain exploité* » (M.C. ITOUA ONDET, 2023, p.42).

1.1. Population et Échantillon

La population de cette étude est constituée par toutes les femmes se lançant dans les activités informelles dans la vente à domicile.

Nous avons aussi travaillé avec certains hommes, question de tenter de faire le rapprochement entre le statut actuel de leur épouse et leur situation socio-professionnelle voire familiale.

De cette population, nous avons tiré, par choix raisonné, un échantillon représentatif de deux cent (200) femmes pour toute la ville de Brazzaville, soit vingt (20) femmes par Commune

1.2. Théories de référence

Deux théories sociologiques peuvent aider à comprendre ces logiques d'engagement et salvatrices de la part des femmes et de leur assurance existentielle. Ces logiques influent sur la vie de la femme, de sa famille et de la société toute entière.

Il s'agit de la sociologie compréhensive de Marcel Mauss et du socioconstructivisme de Max Weber dont les auteurs récents essaient de développer les approches en rapport avec les comportements sociaux.

La société congolaise comme tant d'autres en Afrique n'échappe pas à la conjoncture économique difficile. Mais, la société congolaise actuelle semble construire d'autres types de rapports avec le secteur informel en l'occurrence ses habitants en général plus particulièrement les femmes. L'imagination fertile des femmes et l'adaptation à des situations dont elles font preuve, laissent entrevoir le rôle et la place combien salvatrices que ces dernières jouent dans l'harmonisation du foyer, de la famille et de la société toute entière.

Il y a donc de nouveaux construits au niveau de la société avec des nouvelles approches, d'où le sens de ces théories pour permettre de comprendre les mutations en cours dont les développements interrogent l'imaginaire collectif au niveau de la construction des nouveaux rapports

2. Résultats et Discussion

Les résultats de cette étude révèlent que les femmes jouent un rôle important dans la survie de certaines familles à Brazzaville. La vente des produits maraîchers à domicile par cette dernière contribue à l'amélioration des conditions de vie familiale. En d'autres termes, elle permet d'améliorer les conditions d'existence.

C'est dire que le fait d'exercer une activité dans l'informel ne se limite pas sur une seule chose, subvenir aux besoins de la famille ou encore de changer la situation familiale, mais c'est aussi une façon d'assurer une condition de vie meilleure, car lors de nos enquêtes la majorité des femmes ont avoué que c'est grâce à ces activités, qu'elles ont pu acquérir une place plus importante dans la société

Ainsi, le regard vis-à-vis d'elles a changé. Elles s'estiment et se sentent plus respectées par les membres masculins voire enviés, et surtout, elles sont regardées

comme les modèles et références pour les autres femmes de leur famille et entourage.

Enfin, le secteur informel apparaît comme un choix et une nécessité pour certaines femmes, malgré le fait de sa faible rémunération et garantie nécessaire. Par conséquent, les activités commerciales informelles exercées à Brazzaville sont des activités de survie des femmes. En outre, il sied de souligner que le secteur informel n'a pas que des aspects positifs. En effet, les avantages sociaux offerts par le secteur formel font cruellement défaut. Mais, le secteur reste déterminant pour la survie des Congolais et non négligeable pour le Congo, méritant ainsi une élaboration d'une politique spécifique.

2.1. Evolution du secteur à Brazzaville

Le concept de secteur informel est parvenu depuis plus de deux décennies à s'infiltrer dans la pensée économique, politique de développement et la transition ce, malgré quelques réticences qu'il suscite. Les petites activités commerciales, artisanales, le travail occasionnel, les activités exercées dans les rues ou à domicile ont longtemps été considérées comme une forme de sous-emploi ou chômage déguisé, et en tant que tels, il est appelé à disparaître sous l'effet des politiques interventionnistes de l'Etat.

Cependant, après des crises consécutives économiques et sociopolitiques des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix dues aux chocs pétroliers et des conflits armés, il est apparu que non seulement les activités n'avaient que tendance à se maintenir, mais elles s'étendent en créant des emplois plus rapides et plus efficaces que l'Etat lui-même.

Effectivement, le secteur informel au Congo a connu des étapes d'évolution. Globalement trois phases d'évolution distinctes, « la période après l'indépendance » qui a vu se développer essentiellement des activités informelles de subsistance "informelle de misère" ; « la période de l'économie planifiée et administrée » marquée par le développement de l'économie parallèle de distribution, introduite par la rigidité du système économique dans son ensemble, mais aussi par une poussée de l'emploi informel ; et enfin, « la période de transition à l'économie de marché » qui débute de la fin des années 1980 avec les premières réformes économiques libérales, qui avec le PAS (programme d'ajustement structurel) vont induire un développement significatif des activités informelles, aussi bien dans la sphère de production que dans la sphère de distribution. C'est donc la crise au milieu des années 1980 qui confère au secteur informel un rôle particulier au sein de la réflexion des autorités pour une gestion puis une sortie de crise. Des programmes conçus pour faciliter l'absorption des travailleurs évincés avaient, cependant, pour objectif principal le développement des petites entreprises, et ne tenaient souvent pas compte ni des micro entreprises ni des affaires du secteur informel.

L'opprobre qui va souvent de pair avec le secteur informel sabote les initiatives des gouvernants visant à adopter des politiques spécifiques. Ce, malgré la création

d'organisations internationales pour satisfaire les besoins du secteur, il faut accorder davantage d'importance au secteur pour que les gouvernements encouragent de manière plus active la croissance des entreprises du secteur informel.

Le secteur informel, en effet, a pris de l'ampleur et la diversité qui la caractérise dans la plupart des régions a obligé l'Etat à faire un effort dans la définition des stratégies d'intervention qui tiennent compte à la fois du souci de promouvoir les acteurs et de la nécessité de contenir la croissance du secteur informel. De même, l'attitude des gouvernements et des acteurs institutionnels à l'égard du secteur informel a énormément évolué.

C'est dire que la volonté primaire de freiner son expansion a cédé le pas à une certaine tolérance, et même à une volonté de l'appuyer. De manière générale, il existe un très large consensus sur la nécessité d'améliorer les revenus et la productivité du secteur informel, de manière à faire reculer le chômage et la pauvreté, voire à rapprocher les conditions économiques et d'emploi du secteur informel et celles du secteur formel qui se développe.

Toutes les études empiriques menées sur l'emploi des femmes au Congo ont abouti au constat selon lequel l'accroissement massif des taux d'activité des femmes depuis les crises que le pays a connues a laissé apparaître une structure caractéristique des emplois féminins (surconcentration des femmes dans l'économie informelle) et des inégalités entre hommes et femmes sur le marché du travail. Les femmes restent concentrées dans un éventail réduit de professions, beaucoup sont dans une situation de précarité et dans l'ensemble, elles sont encore sous rémunérées par rapport aux hommes (M.C. ITOUA ONDET, 2014, p.164).

Parmi les explications apportées au confinement des femmes dans les emplois informels, est analysée relativement au débat emploi-famille où l'attention est attirée sur le fait que dans la plupart des sociétés, la place attribuée à la femme dans le ménage et qui consiste à s'occuper des tâches domestiques et des charges familiales empiète sur le temps dont elle peut disposer pour les activités professionnelles et sur l'acquisition d'une expérience susceptibles de le rendre apte à postuler pour un emploi décent à l'égard de l'homme. Enfin, les caractéristiques socio-économiques du ménage conditionnent elles aussi le type d'emploi occupé par les femmes car elles expliquent plus ou moins la vulnérabilité avec laquelle les femmes arrivent sur le marché du travail informel.

Par ailleurs, les femmes sont souvent proportionnellement plus talentueuses et travailleuses, contrairement à la croyance populaire selon laquelle le secteur informel est un refuge pour les personnes moins talentueuses. De même, il sied de souligner que les acteurs du secteur informel sont exclus de certains services publics, comme la protection juridique, ce qui entraîne une faible jouissance de leur droit de propriété, un faible niveau de crédibilité notamment vis-à-vis des

clients du secteur formel) et un accès réduit au crédit, ce qui diminue leurs revenus.

2.2. Les caractéristiques de la population

Les caractéristiques déduites à partir des distributions constituées par les variables explicatives se rapportent à l'identification des enquêtées.

Les femmes congolaises qui exercent des emplois informels que ce soit par choix ou par nécessité, ont la possibilité d'avoir une contrepartie de l'effort qu'elles ont fourni. Celui-ci va leur permettre par la suite de satisfaire leurs besoins et d'améliorer leurs conditions de vie familiale, et même d'avoir une certaine autonomie économique et sociale.

A ce point, il s'agit de présenter la population d'étude selon les différentes caractéristiques telles que l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction et l'ancienneté.

Tableau I: la répartition de la population d'étude selon la situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Effectifs	Pourcentage
Femmes mariées	100	50%
Célibataires	25	12.71%
Divorcées	30	14.97%
Veuves	45	22.29%
Total	200	100%

Source : Auteurs à partir des éléments recueillis sur le terrain (avril 2024).

Ces résultats montrent une nette démarcation des femmes mariées, elles sont plus nombreuses à exercer le plus l'activité informelle, ce qui explique travailler est d'une grande importance chez les femmes mariées, et ceci parce qu'elles doivent travailler pour subvenir aux besoins, faire face aux charges familiales pour apporter secours à leurs maris dans l'assouplissement des charges.

Comme nous l'affirme cette dame d'une trentaine d'année « J'ai deux enfants de 6 et 11 ans. Mon premier garçon va entrer au collège à la rentrée prochaine et ma fille est au CP. Je dois soulager mon mari ».

L'on perçoit l'apport des femmes dans le ménage. Renchérit notre interlocuteur « *je participe beaucoup aux dépenses financières des ménages vu que revenu mensuel de mon mari ne put pas couvrir tous nos besoins* » La majorité des femmes mariées interrogées affirment qu'elles sont obligées de travailler d'autant plus qu'elles représentent la seule source du financement comme nous l'a expliqué cette dame, 40 ans, 3 enfants « *Mon mari ne travaille plus depuis 3 ans alors, je suis obligée de frapper à toutes les portes pour sauver en quelque sorte la famille, j'ai 3 enfants en charge.* »

Une autre nous révèle ceci « *J'ai une fille de 9 mois et ma mère s'occupe d'elle quand je travaille, pour moi c'est suffisant pour l'instant car, je ne suis pas prête à avoir un deuxième enfant.* » (Enquête de terrain, 2024) Nous sommes face à ce que JAMOUILLE, 2009,

P. 76) appelé par la “*débrouille familiale*”. Pour nos enquêtées célibataires, la majorité d'entre elles soit 61% exercent cette activité informelle pour subvenir à leurs besoins et changer leur condition de vie, du fait qu'elles n'ont personne qui s'occupe de leurs finances. Comme nous l'a signifié cette jeune dame, 19 ans, 1 enfant, célibataire « *je n'ai ni père, ni mère, ni frère qui pourra m'aider, alors je suis obligée de travailler pour survivre* », comme aussi cette autre jeune dame, 27 ans, 1 enfant qui est obligée de prendre en charge ses parents âgés et malades. En ce qui concerne, les femmes veuves, elles représentent (père et mère) en même temps, pour ces femmes qui ont perdu leur mari, la vente des produits maraîchers à domicile est d'une grande importance et ceci parce que grâce à cette activité, qu'elles peuvent améliorer leur condition de vie et subvenir aux besoins des enfants.

Tableau II : Répartition des enquêtées selon le nombre d'enfants à charge

Nombre d'enfants à charge	Effectifs	Pourcentage
0	10	7, 56%
1 à 3	120	68,42%
4 à 6	70	28,89%
Total	200	100%

Source : Auteurs à partir des éléments recueillis sur le terrain (avril 2024).

Ces résultats nous édifient sur le nombre d'enfants à charge des femmes actives. L'une des femmes nous dit « *j'ai deux enfants, deux garçons et sont tous en deuxième année du primaire* », et nous avons trouvé une autre qui raconte « *J'ai un garçon de douze mois et ma tante s'en occupe quand je vends, pour moi c'est essentiel* » L'autre femme nous dit : « *j'ai des jumeaux un garçon et une fille qui sont scolarisés en cinquième année primaire. Ils sont très intelligents et studieux dans leurs études car leur père est enseignant, il les aide souvent dans leurs devoirs* »

Comme l'indiquent ces femmes, le nombre d'enfant à charge est un facteur important dans l'analyse de l'activité à l'étude.

Ces récits montrent un éventail des enfants à charge des vendeuses du secteur informel. Ces femmes constatent que la vie est plus chère et les besoins sont en augmentation et pensent que leur activité du commerce informel ne parvienne à peine à combler.

Tableau III : la répartition de la population d'études selon l'âge

Catégorie d'âge	Effectifs	Pourcentage (%)
18 à 29 ans	39	20.02%
30 à 45 ans	99	49,98%
46 à 65 ans	62	31%
Total	200	100%

Source: enquête de terrain à partir d'éléments recueillis sur le terrain (avril 2024)

A regarder ces résultats, on en déduit que la frange d'âge la plus concernée informelle est celle comprise entre (30 -45 ans) avec un pourcentage presque de 50%, ce qui est tout à fait normal, vu que ces femmes dans la trentaine sont , soit mariées et/ou vivent en union libre, soit divorcée ou veuve ; elles se retrouvent dans l'informel afin d'améliorer la situation familiale.

Comme l'explique cette dame âgée de 39 ans vivant en concubinage et mère de trois enfants *« Je n'ai vraiment pas de problème financier j'exerce cette activité juste pour avoir un plus, pour me permettre de mieux se nourrir et me vêtir des habits de qualité »* (Enquête de terrain, 2024) Soit, elle est mariée et exerce cette activité uniquement pour ne pas dépendre toujours de son mari, comme le dit bien cette dame de 35 ans, 1 enfant et mariée *« je ne dois pas toujours espérer tout de mon mari, moi je travaille, car je trouve la femme qui a le pouvoir économique devient la coépouse et est plus aimée »*. Pour ce qui est de la catégorie 46 et 59 ans, c'est à cet âge tout que bouscule surtout pour les femmes mariées ou veuves et qui par ailleurs, ont des enfants à charge, rien n'est pareil quand on n'a pas encore d'enfants à charge, car avec l'arrivée de ces derniers, les dépenses augmentent comme ; nous l'a dit cette dame 46 ans, 3 enfants *« avant je tenais vraiment à exercer un métier, mais mon mari a refusé, mais avec le temps et avec l'arrivée à la retraite, il n'arrivait plus à répondre à tous nos besoins alors, j'ai été obligée de l'aider »* Parfois, c'est un événement ou encore un accident de la vie qui fait sauter le pas. C'est-ce que nous dit cette dame d'une cinquantaine d'années, mère de 4 enfants, veuve *« avant tout était bien financièrement, mais après le décès de mon mari alors, j'ai été obligée d'exercer cette activité afin de prendre en charge ma famille. »*

Tableau IV : répartition de la population ciblée selon leur degré d'intégration

Niveau d'instruction	Effectifs	Pourcentage (%)
Sans niveau	05	02,67%
Primaire	55	26,89%
Collège	65	31,76%
Secondaire	60	30,02%
Universitaire	15	07,97%
Total	200	100%

Source: (Enquêtes à partir d'éléments recueillis sur le terrain, avril 2024)

Ces résultats montrent que la plupart des femmes sont sans diplôme. Elles sont les plus touchées par le chômage et le manque de qualification, ce qui explique leur glissement vers le secteur informel. Comme nous a expliqué une des femmes interrogées, 34 ans, niveau primaire, « Moi, je n'ai pas eu de la chance d'aller plus loin à l'école alors le travail représente quelque chose pour moi. Ce qui est sûr, il n'y a pas que les sans diplômes qui exercent cette activité même les universitaires s'y lancent ; près de 8% le sont. Comme nous le dit si bien cette jeune dame, 31 ans, universitaire, *« j'ai eu mon diplôme il y a 3 ans et je n'ai toujours pas trouvé un travail dans le système classique alors, j'ai décidé d'intégrer le secteur informel en attendant. »*

2.3. Tentative d'explication des résultats

L'analyse de tous ces résultats convergent que le secteur informel est pratiqué et est accessible à toutes les femmes, quel que soit le niveau. Par conséquent, la majorité de ces femmes sont sans diplôme et ce sont elles qui sont frappées par le chômage.

« Aucun terrain ne donne par lui-même les clés de son intelligibilité. Si le sens ne vient pas automatiquement, si la sélection des faits et traits pertinents n'est pas une évidence, alors la problématique à partir de laquelle on aborde le terrain, de même les formes d'expositions utilisées ne sont jamais les seules possibles » (N. JOUNIN, 2009, p.265).

En effet, les femmes se tournent vers les activités informelles en raison de la difficulté d'accès au travail rémunéré. Par ailleurs, l'activité informelle demeure importante pour ces femmes. Ainsi, la pauvreté affecte différemment les ménages dirigés par des hommes que ceux dépendant économiquement d'une femme, en dépit de la discrimination sociale que subissent, en général, ces dernières en matière de revenus et d'emplois. Donc, les femmes congolaises choisissent ce type de travail en raison de leur situation économique et sociale ; des besoins sociaux et économiques qui obligent les femmes à exercer le commerce informel. Elles préfèrent se tourner vers le secteur non structuré qui leur permet de faire face à leur besoin, plutôt que de rester attendre et surtout de ne rien faire.

« Ce ne sont pas les rêves de carrière, d'ascension sociale ou l'espoir de gagner des fortunes qui prédominent chez les femmes (...). Ce qui les motive, c'est une activité satisfaisante sur le plan du contenu, dans laquelle elles puissent se sentir reconnues, s'investir et s'affirmer en tant que femmes, tout en leur apportant le sentiment d'une intégration sociale » (BAETHGE, in C. AUZURET 2017, p. 179)

Ces activités redonnent confiance à ces femmes et ont le sentiment de donner un sens à leur vie, d'orienter leur progéniture et d'une sorte d'intégration sociale.

Comme nous explique cette dame la trentaine bien bouclée, avec une pointe d'ironie, *« Je n'ai pas besoin d'attendre les caprices d'un homme. Je me prends en charge ; ça me suffit. »* (Enquête de terrain, 2024).

C'est dire que l'activité commerce informel est considérée pour ces femmes comme une liberté. D'où elles trouvent les moyens pour subvenir à leurs besoins et améliorer les conditions de vie familiale. Ainsi, l'activité leur accorde une certaine autonomie et, par-delà, leur permet de ne plus dépendre de leur mari.

Le sociologue F. DUBET (2012, p. 77) expose sa réflexion sur les trois logiques d'action de l'individu : l'intégration, la stratégie et la subjectivisation. Suivant la logique de l'intégration, chacun se comporte en tant que membre d'une communauté (classe, travail, association...), faite de représentations et de pratiques. Dans la logique de la stratégie, l'individu est en compétition avec ses pairs, inscrit dans des rapports de hiérarchie et poursuivant des intérêts personnels. La logique de la subjectivation est celle du sujet engagé dans des luttes et des projets.

Ainsi, nous pouvons affirmer que, l'expérience sociale des femmes dans le commerce informel résulte de l'articulation de ces trois dimensions, qui se retrouvent en tension les unes avec les autres. C'est l'emploi informel des femmes qui leur permettra de dépasser ces tensions et maîtriser son expérience sociale. Enfin, la femme est analysée ici, en tant que produit social de causalités multiples et en tant qu'actrice en situation disposant de « marges de manœuvres » et de "possibilités stratégiques ou tactiques"

Conclusion

De nombreux Congolais vivent d'activités informelles. L'ingéniosité est devenue un moyen essentiel pour assurer la survie quotidienne de la famille. Les femmes congolaises exercent des activités de survie et de savoir-faire qui consistent à placer des stratégies dans des cadres informels.

En conséquence, le secteur informel attire un grand nombre de femmes de tout âge et de tout niveau. Car, le travail aide l'être humain à se construire dans le sens où l'activité exercée permet l'intégration sociale, c'est-à-dire qu'il met l'individu en relation avec son environnement social et physique.

Ces femmes s'investissent et s'adaptent aux activités commerciales informelles pour répondre à l'instabilité socio-économique. Dès lors, il convient de dire que dans leur expérience, les femmes multiplient les actions qui ont du sens tant par l'autonomie de leur action que par le caractère déterminé de leur action réciproque. Les femmes responsables de ménage en vertu de leur propre créativité, s'imposent pour assurer leurs propres besoins et ceux des ménages.

Ainsi, le commerce des produits maraîchers à domicile joue un rôle important dans la survie de certaines familles à Brazzaville. Les femmes se lancent d'autant plus que cette activité offre l'accès à toutes les qualités de qualification et de savoir-faire. Elles réussissent davantage à satisfaire leurs besoins, à améliorer leur situation familiale, et elle leur permet de changer les conditions de vie, entraînant ainsi l'indépendance financière tant recherchée. (NIZET et RIGAUX, 2005, p. 87)

Par ailleurs, l'analyse des stratégies utilisées par les femmes à statut d'emploi précaire démontrent qu'elles font preuve de beaucoup de débrouillardise et de créativité dans leur démarche en vue d'assurer les conditions de vie meilleure. Elles ne baissent pas les bras et se révèlent fortes confiantes de voir leurs efforts porter leurs fruits.

Enfin, compte tenu des contraintes liées à la satisfaction des besoins, investir dans ce domaine est une décision rationnelle pour les femmes afin de maximiser leur rendement. (ARCADO, 2013, p.188)

Bibliographie

- ARCADO Jérôme, 2013, « Du bon usage des échelles d'équivalence. L'impact du choix de la mesure », *Information sociales*, n°137, pp. 187-211.
- AUZURET Claire, 2017 *Analyse des processus de sortie de la pauvreté : Pauvre un jour, pauvre toujours ?*, Thèse de Doctorat, Université Bretagne Loire, Nantes. 563 pages.
- BEAU Stéphane, CONFAVREUX Joseph, LINDGAARD Jade, 2006, *La France invisible*, Paris La Découverte.
- CASTEL Robert, 2003, *L'insécurité sociale, Qu'est-ce qu'être protégé ?*, Paris, Ed. du Seuil.
- DUBET, François, 2012, *Tous inégaux, tous singuliers. Repenser la solidarité*, Paris; Ed. du Seuil.
- DUHAMEL Evelyne, JOYEUX Henri, 2013, *Femmes et précarité*, Étude du Conseil économique social et environnemental, Paris, Les éditions des journaux officiels.
- FLAHAULT Erika, 2006, *L'insertion professionnelle des Femmes : Entre contraintes et stratégies d'adaptation*, Presse Universitaire de Rennes.
- GOFFMAN Erving, 1973, *La mise en scène de la vie quotidienne*, T1. *La représentation de soi*, Paris Ed ; de Minuit
- GRAWITZ Madeleine, 2000, *lexique des sciences sociales*, Paris, DALLOZ
- GROSSETTI Michel, 2009, *Bifurcations ; Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, Paris, La Découverte, pp.187-211
- ITOUA ONDET Maixent Cyr, 2014, *Genre et Paix ! Les Femmes dans la résolution des conflits au Congo Brazzaville*, Thèse de Doctorat, Université Pierre Mendès-France, Grenoble. 365 pages.
- ITOUA ONDET Maixent Cyr, 2019, *Femmes et Paix au Congo Brazzaville*, Beau Lieu, Editions Universitaires Européennes, EUE, 198 pages.
- ITOUA ONDET Maixent Cyr, 2023, « Femmes Congolaises entre acceptation et discrimination », *Revue du Laboratoire des Sciences Sociales et des Organisations*, n°13, décembre, pp. 42-44.
- JAMOULLE Pascale, 2009, *La débronille familiale, Récit des vies traversées par les conduites à risques*, Belgique, Ed. De Boeck.
- JOUNIN Nicolas, 2009 ; *Chantier interdit au public ; Enquête parmi les travailleurs du bâtiment*, Paris, La Découverte, 280 pages.
- MAUSS Marcel, 1997, *Anthropologie et Sociologie*, Paris, Quadrige, PUF, 482 pages.
- NIZET Jean et RIGAUX Nathalie, 2005, *Essais sur la théorie générale de la rationalité : actions sociales et sens commun*, Paris, PUF
- WEBER Max, 1971, *Economie et Société, Tome 1*, Paris, Plon.